

Jacques Ferron

L'histoire doit vivre comme un roman.

Fils de notaire, écrivain, médecin, homme politique, Jacques Ferron naît à Louiseville, le 20 janvier 1921, dans le comté de Maskinongé. Après son cours classique, il entreprend des études de médecine à l'Université Laval: « ce sera le médecin qui entretiendra l'écrivain. Je serai mon propre mécène. » Il s'installe pour deux ans à Rivière-Madeleine, en Gaspésie, et découvre la tradition orale qui inspirera l'univers de ses contes. En 1949, il s'établit à Ville Jacques-Cartier (Longueuil) où il pratiquera la médecine avec son frère Paul jusqu'à sa mort, le 21 avril 1985.

Très vite attiré par la politique, il donne à ses premiers écrits le caractère profondément humaniste qui caractérise toute son œuvre. Il milite pour la paix et sympathise avec les idées socialistes. Il en discute avec sa soeur, l'écrivain Madeleine Ferron et son beau-frère, le juge Robert Cliche. Il est aussi candidat pour des partis de gauche et indépendantistes, comme le RIN. Sa soeur, la peintre Marcelle Ferron, lui fait rencontrer Paul-Émile Borduas et les Automatistes. En 1963, avec des amis, il lance le parti Rhinocéros et devient l'Éminence de la Grande Corne.

L'écrivain puise dans son expérience d'omnipraticien en milieux défavorisés la plupart des sujets de ses contes et romans. Dans ses récits, il entremêle rappels du passé et allusions à l'actualité. Il crée des fictions nouvelles peuplées de personnages historiques et d'êtres imaginaires qui atteignent parfois au mythe, comme dans *Le Ciel de Québec*, *Papa Boss* et *Le Saint-Élias*.

L'œuvre de Jacques Ferron a aussi une forte dimension autobiographique. Transfiguré par son imagination extravagante, on retrouve son Farouest de la Rive-Sud dans *Cotnoir*, *La Nuit*, *L'Amélanchier*, *Le Salut de l'Irlande* et *Rosaire*. Dans ces récits, il transforme le labyrinthe de la banlieue en une contrée fabuleuse.

Son travail dans des hôpitaux psychiatriques le bouleverse profondément. Il comprend que « la politique était secondaire et que primait le rapport du moi et des autres ». Il témoigne de ses rencontres avec la folie dans *Les Roses sauvages* et son recueil posthume *La Conférence inachevée*.

Chroniqueur attentif et lucide, Ferron fait appel à ses vastes connaissances de l'histoire dans un genre qu'il a tiré de l'oubli: l'historiette. Dans près d'un millier de textes courts, percutants, souvent rédigés sur le ton du pamphlet, il mêle habilement ironie et sarcasme pour porter sur la vie politique, sociale et littéraire du Québec un témoignage d'une richesse et d'une justesse uniques.

Depuis 1985, de nombreux inédits de Ferron ont parus, dont plusieurs tomes de sa correspondance avec sa famille et des écrivains. Pièces de théâtre, films, expositions, rencontres littéraires et de nombreuses publications gardent vivante l'œuvre d'un des plus importants écrivains de sa génération.

Jacques Ferron a reçu plusieurs prix littéraires: prix du Gouverneur général en 1963 pour ses *Contes du pays incertain*; prix France-Québec, en 1972 pour *Les Roses sauvages*; prix Duvernay, la même année pour l'ensemble de son oeuvre, ainsi que le prix David, en 1977.

Pour en savoir plus...

Par la porte d'en arrière, entretiens de Jacques Ferron avec Pierre L'Hérault (Lanctôt éditeur, 1997), M. Paulin, *Jacques Ferron. Le médecin, le politique et l'écrivain* (XYZ, 2007); M. Olscamp, *Le Fils du notaire* (Fides, 1997); *Le Cabinet du docteur Ferron*, film de Jean-Daniel Lafond (ONF, 2003); *Jacques Ferron, conteur du pays incertain*, Archives de Radio-Canada (www.radio-canada.ca/archives).

Jacques Ferron, écrivain
www.ecrivain.net/ferron

Œuvres importantes

Les Grands Soleils
La Nuit
Papa Boss
Contes
La Charrette
Historiettes
Le Ciel de Québec
L'Amélanchier
Le Salut de l'Irlande
Les Roses sauvages
Le Saint-Élias
Les Confitures de coings
Du fond de mon arrière-cuisine
Escarrouches
Gaspé-Mattempa
Rosaire précédé de L'exécution de Maski
Les Lettres aux journaux
La Conférence inachevée
Papiers intimes
Chroniques littéraires 1961-1981

